

	<b>C.E.T. DE HABAY</b>	
	<b>Lithostratigraphie</b>	
	Type de fiche : Géologie et hydrogéologie	
	Actualisation : le 17 janvier 2011	
	www.issep.be	

### Thème : description lithostratigraphique des sols et des roches rencontrés dans les environs du C.E.T de Habay

#### CARTES ET PLANS ASSOCIÉS

[Carte géologique \(plan n°4\)](#), [Coupes géologiques \(plan n°5\)](#)

#### COUVERTURE QUATERNAIRE

Au droit du C.E.T., la couverture quaternaire est peu épaisse (3 m maximum mais rarement supérieure au mètre). Elle est constituée de limon sableux ou de sable, résidu d'altération de la formation de Mortinsart, mélangés à une composante limoneuse éolienne. A l'est et à l'ouest, deux bandes nord-sud d'alluvions (quelques mètres d'épaisseur) ont été déposées par les ruisseaux de la Tortrue et des Coeuvin.

#### LES DÉPÔTS SECONDAIRES

Les dépôts secondaires reposent en discordance sur le socle primaire. Ils couvrent la majeure partie de la carte (sud). Ces dépôts sont inclinés de quelques degrés vers le sud-sud-ouest dans la zone du C.E.T. La coupe stratigraphique rencontrée sous le C.E.T. et aux environs, du haut en bas, est la suivante<sup>[1]</sup> :

##### 1 **Formation de Jamoigne**

La formation est datée de l'Hettangien (jusqu'à la base du Sinémurien) et du Rhétien (Keuper supérieur - Trias supérieur). Les matériaux rencontrés sont, de haut en bas :

- ❖ une alternance avec des bancs de calcaire argileux gris-bleu (jaune à l'altération) ;
- ❖ des marnes feuilletées plus ou moins sableuses bleu sombre ;
- ❖ une couche de base plus gréseuse (psammites lités).

Jamoigne, amputée de sa partie supérieure, n'est présente que sur l'ouest du site, où la topographie est plus élevée (crête entre les deux ruisseaux). Par ailleurs, à cet endroit, le membre inférieur gréseux n'a pas été identifié, de sorte que l'on y rencontre une lithologie très marneuse, présente directement sous une couche assez fine de limon quaternaire. Le long d'un axe nord-sud passant par le centre du site, la formation de Jamoigne n'affleure qu'environ à partir de la ferme Belle-Vue, un peu au sud du site. Encore beaucoup plus au sud, l'épaisseur de la couche, lorsqu'elle est complète, peut atteindre 50 mètres.

##### 2 **Formation de Mortinsart**

La formation est datée du Rhétien (Keuper supérieur - Trias supérieur) ; son épaisseur est de l'ordre de 15 mètres aux alentours du C.E.T. Les matériaux rencontrés sont, de haut en bas :

- ❖ une première couche arénacée : sable et grès fin bien classé (blanc à gris verdâtre) ;
- ❖ un niveau intermédiaire métrique d'Argilite schistoïde feuilleté, finement micacé (gris sombre) ;
- ❖ une seconde couche arénacée (blanc à gris verdâtre).

Comme l'explique Debbaut<sup>[2]</sup> les faciès sableux de cette formation correspondent à la "nappe supérieure" et à la "nappe intermédiaire" dans le schéma LGIH<sup>[2]</sup>, les argiles et marnes de cette même formation constituant l'intercalaire marneux.

##### 3 **Formation d'Attert**

La formation est datée du Norien (Keuper moyen - Trias supérieur). L'épaisseur de la couche peut atteindre 30 à 40 m mais elle se finit par un biseau vers l'ouest. Les matériaux rencontrés, d'une couleur dominante "lie-de-vin" sont, sans distinction de profondeur :

- ❖ des marnolithes (argilite dolomitiques indurées) ;
- ❖ des argilites et des poudingues de quartzite à ciment dolomitique ;
- ❖ des lits de grès rosâtres, de sables verts et des bancs décimétriques de dolomie blanche à fente de retrait au sommet ;
- ❖ présence de pseudomorphes de sel, de nodules d'anhydrite et de filons de gypse fibreux.

Debbaut<sup>[2]</sup> met en correspondance les faciès arénacés et conglomératiques de cette formation, avec les faciès de même lithologie éventuellement présents dans la Formation d'Habay sous-jacente, avec la "nappe inférieures" du schéma LGIH<sup>[2]</sup>.

**4 Formation d'Habay**

L'âge de la formation n'est pas encore définitivement fixé. Il s'agit probablement d'un dépôt du Keuper Inférieur. L'épaisseur de la formation est très variable (fonction entre autre de la paléotopographie du bedrock). Elle ne dépasse pas 5 m à l'affleurement et 10 m dans les sondages.

Les matériaux rencontrés, d'une couleur dominante rouge brique, voire "lie-de-vin" sont :

- ❖ des poudingues : éléments peu émoussés centimétriques à décimétriques avec matrice argileuse, dolomitique, sableuse;
- ❖ des passes de grès roses, de sables verts et d'argiles bigarrées.

En surface, ces matériaux s'altèrent en argile rouge à graviers pouvant se confondre localement, dans les zones d'affleurement, aux alluvions quaternaires.

### LE SOCLE PALÉOZOÏQUE

**Formation de Mirwart**

La partie supérieure du socle paléozoïque dans la région date du Dévonien inférieur

- ❖ Anciennes nomenclatures : Coblencien : "phyllades d'Alle" et "quartzophyllades, grauwackes, psammites et grès d'Houffalize" (DEWALQUE et DORMAL, 1898).
- ❖ Nouvelle nomenclature : Praguien, formation de Mirwart (GODEFROID et al. 1994)

Le socle paléozoïque est intensément plissé et faillé. Les roches rencontrées dans la formation de "Mirwart" sont, en alternance, des schistes et des paquets de quartzites (majoritaires) et de grès (minoritaires, argileux ou carbonatés).

Il s'agit d'une formation d'une très forte puissance (900 à 1.000 mètres) qui affleure essentiellement dans la partie nord de la carte. Au droit du site, le toit du bedrock est rencontré entre 39 et 47 mètres de profondeur.

### RÉFÉRENCES

Le texte de cette fiche est plus ou moins largement inspiré de la notice explicative de la carte géologique de Wallonie, planchette Tintigny-Etalle (Ghysel et al., 2002). Certains éléments ont été repris de Debbaut (2010). Les références bibliographiques complètes de ces documents sont reprises dans la fiche "bibliographie".